

XIVèmes Rencontres Raymond Abellio
Seix, 24-25 juin 2017

***VISAGES IMMOBILES*, roman du huitième jour**

ou la méditation gnostique de Raymond Abellio

par Jean-Charles Roux

Résumé

*« Ce sera un roman transcendantal...
Un roman sans événements.
Le roman de la connaissance pure... »*

Raymond Abellio, Visages Immobiles, Gallimard (p. 184)

Mûri pendant plus de trente ans, ce roman, publié en 1983, constitue l'expression d'un discours, que pour les besoins de cet exposé je définirai comme la « pédagogie gnostique de Raymond Abellio ». En effet, plonger dans les cinq cent pages de cet ouvrage nous confronte à la pensée d'un homme qui, par le biais de ce « roman transcendantal », nous fait partager la sagesse impersonnelle de ceux qui ont ouvert les yeux sur le monde et s'y sont brûlés...

L'approche que pour ma part j'entreprends ici, se donne pour objectif de faire entendre, autant que possible, et citations à l'appui, l'originalité du propos gnostique de Raymond Abellio telle qu'elle ressort dans ce roman.

Je mettrai donc en relief dans cet exposé le discours que notre auteur développe avec plus d'aisance et de spontanéité que dans ses essais philosophiques, les thèmes suivants qui me semblent les plus saillants : le détachement de celui qui sait, le destin collectif de l'homme social, et l'espoir en fin de compte, placé dans la femme... Ainsi retrouverons-nous entrecroisés les trois sujets de méditation récurrente que Raymond Abellio attribue à l'homme intérieur : *Dieu, l'art, le sexe*.

J'étudierai dans un premier temps la valeur de cette expression « *visages immobiles* » appliquée aux personnages principaux du roman. Nous verrons comment elle dépeint le détachement qui caractérise certaines figures, cinq hommes, mais aussi une femme, remplis d'une force intérieure au dessus du commun.

Dans un second temps je m'intéresserai au destin collectif de groupes humains auxquels s'intéresse Raymond Abellio, qui, tout au long de l'Histoire ont placé dans leur révolte l'espoir de s'arracher de leur condition précaire, qu'il s'agisse de l'homme du Moyen-âge, des

cathares, des révolutionnaires français, des marxistes, et des altermondialistes de ce roman en Angola, dans le Nordeste brésilien, ou dans les bas-fonds de Manhattan.

Je terminerai par la réflexion originale de Raymond Abellio concernant la femme. A savoir en quoi la femme à son plus haut degré de féminité est-elle porteuse de l'espoir des Hommes.

Ainsi, par l'éclairage de ces trois thèmes aurais-je brièvement redonné vie un court instant à la parole du prophète ignoré en son pays, qui a vu clair sur notre temps.
